

les officiels. Les drapeaux seront fournis par Londres, et seront tous de grandeur identique. Ils seront portés par des athlètes des pays respectifs. Les pancartes portant les noms des pays seront fournies par Londres et portées par des boys-scouts anglais.

Tir. — Lord Burghley informe qu'il est arrivé à un accord avec M. Larsson. Quatre épreuves seront portées au programme de Londres, soit :
un tir au pistolet à 50 m. ;
un tir au pistolet automatique à 25 m. ;
Un tir à la petite carabine à 50 m. (position couchée) ;
arme libre, 300 m. (3 positions).

M. *Seeldrayers* remercie M. Edström au nom des délégués pour la façon exemplaire avec laquelle il a dirigé les débats. M. *Edström* remercie, et souligne encore combien il est important que la C. E. du C. I. O.

se réunisse chaque année avec les représentants des F. I. M. Edström annonce que le procès-verbal sera lu demain matin, 18 juin, à 9 h. 30.

La réunion est close à 17 heures.

Le président : J. S. EDSTRÖM. *Le chancelier :* O. MAYER.

Le 18 juin, à 9 h. 30, le procès-verbal est lu, et approuvé après quelques petites modifications portées sur ce présent exemplaire.

M. G. Mullegg remercie M. Seeldrayers au nom des délégués des F. I. pour ses excellentes traductions. M. Goblet déclare au nom de ses collègues sa satisfaction pour la tenue du procès-verbal, tant dans la forme que dans le fond.

Le président : J. S. EDSTRÖM. *Le chancelier :* Otto MAYER.

Séance solennelle d'ouverture de la session du Comité international olympique

Stockholm, juin 1947, à la Maison de la Noblesse

Nous empruntons à M. Jean-F. Boéchat l'article qu'il a fait paraître dans la Gazette de Lausanne à ce sujet et qui reflète parfaitement l'atmosphère qui régna dans cette imposante salle.

« La session annoncée du C. I. O. a été ouverte, avec la solennité convenable à un si important organe, au Palais de la Noblesse, le mercredi 18 juin, par le prince héritier Gustave-Adolphe. Outre le prince héritier et la princesse Louise, on remarquait la présence de la princesse Ingeborg, des princes Eugène et Bertil, du prince Axel et de la princesse Marguerite de Danemark ainsi que du prince Jean de Luxembourg et de ses deux charmantes sœurs. Le Gouvernement suédois était représenté par le ministre Danielsson, l'Eglise suédoise par Mgr Björquist, évêque de Stockholm. Le ministère des affaires étrangères, le corps diplomatique et la ville de Stockholm étaient également représentés. Les membres du C. I. O. à eux seuls formaient un corps imposant.

» Le prince héritier a rappelé, en un anglais très pur, des souvenirs personnels de l'Olympiade de Stockholm en 1912. Il a parlé, en se bornant à effleurer le sujet, des immenses transformations opérées par les deux guerres mondiales et a constaté que l'intérêt pour le sport a non seulement survécu, mais qu'il s'est miraculeusement renforcé. Faisant allusion aux discussions touchant l'amateurisme, il a rappelé aux membres du C. I. O. que des

millions d'hommes dépendent des décisions qu'ils prendront. Il a terminé en exprimant chaleureusement l'espoir que l'activité du C. I. O. contribuera à créer une plus grande compréhension entre les hommes.

» C'était au professeur Hassler, vice-président de la municipalité, qu'il incombait de souhaiter la bienvenue au C. I. O. au nom de la ville de Stockholm. Après avoir constaté que les plus grandes villes du monde se disputent l'honneur d'organiser les concours olympiques, il rappela que Stockholm avait eu cet honneur une fois qui, espérait-il, ne serait pas la dernière.

» M. le directeur Edström, président du C.I.O., avait à remercier tout le monde. Il le fit avec ce mélange d'autorité et de bonhomie distinguée qui émane de sa personne. Il remercia le prince héritier pour tout ce qu'il avait fait et continuait de faire en faveur du sport, le Comité olympique suédois pour son accueil chaleureux et le professeur Hassler pour son amicale bienvenue. « La flamme olympique est » plus ardente que jamais, dit pour finir » l'orateur, on n'a jamais vu d'intérêt pareil » à celui qu'on témoigne aux Olympiades de » Londres et de Saint-Moritz. » Il semble qu'à ce moment-là l'auditoire ait poussé un soupir de soulagement comme s'il avait vu s'envoler des mains du président la colombe de la paix. »

Le marquis M. de Polignac, l'un des collaborateurs de la première heure du baron P. de Coubertin, avait été invité à parler de

l'homme et de son œuvre. Nous ferons paraître son discours dans notre édition de septembre à l'occasion du X^e anniversaire de la mort du baron de Coubertin.

La séance inaugurale du C. I. O., accompagnée d'un agréable programme musical dont l'exécution avait été confiée à l'Orchestre de la Société des concerts symphoniques, était suivie d'un thé au Château de Stockholm. Le prince héritier fit les honneurs de la demeure royale. Il reçut les hôtes dans la Galerie des fêtes, décorée spécialement pour la circonstance.

Discours de M. le Président, à la séance solennelle d'ouverture de la session

« Altesses royales, Excellences,
» Mesdames, Messieurs,

» Au nom du Comité international olympique, je désire vous remercier tous pour votre présence à cette séance inaugurale de notre comité.

» J'adresse des remerciements tout particuliers à S. A. R. le prince héritier de Suède, pour les aimables et si appréciées paroles qu'il a prononcées en ouvrant cette session. Le prince héritier a toujours été un ferme soutien de la culture physique et du mouvement olympique. Lors des Ve Jeux olympiques de Stockholm, en 1912, il fut l'actif président du comité organisateur. Il fut également pendant des années président de l'organisation centrale des sports en Suède, qui sous sa direction devint un puissant mouvement au sein du peuple suédois. Je saisis cette occasion pour lui exprimer nos remerciements pour ce grand et important travail.

» Je désire aussi remercier le Comité olympique suédois pour la façon splendide dont nous avons été reçus et pour la joie que nous éprouvons de pouvoir pour la première fois ouvrir notre session dans l'ancien et prestigieux Hôtel de la Noblesse suédoise sous le signe de notre emblème olympique.

» Mes remerciements vont aussi au représentant du conseil de la ville de Stockholm, D^r Ake Hassler, pour ses cordiales paroles de bienvenue. Nous sommes heureux de nous retrouver tous dans la magnifique capitale de

la Suède. Ce matin, nous avons eu le privilège de visiter les parcelles de son territoire que la ville a réservées pour la construction d'un futur stade et de divers terrains de jeux. Nous formons des vœux pour qu'un jour, à une date pas trop éloignée, les Jeux olympiques puissent être célébrés de nouveau à Stockholm.

» C'est pour nous un grand plaisir de voir ici un si grand nombre de représentants des fédérations internationales sportives. La partie technique des Jeux olympiques leur appartient et leur collaboration est très importante.

» Comme l'a précisément relevé S. A. R. le prince héritier, trente-cinq ans se sont écoulés depuis que le Comité international olympique a tenu sa dernière session à Stockholm, à l'occasion des Jeux olympiques de 1912, qui restèrent sur beaucoup de points un modèle d'organisation.

» Les Jeux olympiques furent institués pour contrecarrer l'influence pernicieuse que provoquaient sur la santé publique les grands rassemblements de logements ouvriers dans les centres industriels. Il devint nécessaire d'augmenter l'intérêt pour la culture physique. Ce fut là un facteur important pour le bien de l'humanité. Le mouvement olympique obtint un grand succès, malgré les deux terribles guerres mondiales qui empêchèrent la célébration des Jeux olympiques de 1916, comme ceux de 1940 et 1944. Mais la flamme olympique brille toujours et l'intérêt pour les Jeux olympiques de Saint-Moritz et Londres est plus grand que jamais.

» En ce moment, de très grands efforts sont accomplis sans trêve pour améliorer les conditions de vie dans le monde. Le mouvement olympique s'y efforce de son côté. L'avenir appartient à la jeunesse, c'est elle qui non seulement se rencontre dans les diverses compétitions, mais aussi fraternise dans les villages olympiques. Les liens de compréhension et de camaraderie forgés lors de ces rencontres sont d'une grande importance pour l'avenir. Ils formeront une bonne base pour la collaboration future dans la vie politique, industrielle ou commerciale, lorsque, à leur tour, les jeunes seront devenus des chefs et tiendront les leviers de commande dans leurs divers pays. C'est pourquoi je déclare que le mouvement olympique est un sûr et puissant appui dans les efforts faits pour la paix. Espérons que les Jeux olympiques de 1948, comme tous ceux de l'avenir, pourront être célébrés dans un monde pacifié. La jeunesse de tous les pays du monde pourra alors se rencontrer au nom du sport amateur, à conditions égales, sans distinction de races ou de religions. Le flambeau olympique s'allumera et brillera au-dessus de toutes les têtes.

» Qu'il en soit ainsi. »

BULLETIN DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

(PARAISSANT A LAUSANNE SIX FOIS PAR AN)

ÉDITEUR: C. I. O., Mon Repos, Lausanne. RÉDACTION: OTTO MAYER, chancelier du C.I.O., Mon Repos, Lausanne.
ABONNEMENT: Fr. s. 7,50 par an. (Le montant des abonnements est à verser au C.I.O. à Lausanne, compte de chèques postaux II. 2282, en mentionnant « Abonnement Bulletin du C. I. O. »), ou au compte du C.I.O. à la Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne.

Ouverture solennelle de la session du C. I. O., à Stockholm, le mercredi 18 juin 1947, à 14 h. 50, à la Maison de la Noblesse. Présidence : M. J.-S. Edström. A sa droite : M. Avery Brundage, vice-président du C. I. O. et, à sa gauche, M. le marquis de Polignac, de la Commission exécutive.

A gauche de la photo : les membres de la Cour royale de Suède avec S. A. R. le prince héritier Gustave-Adolphe. LL. AA. RR. les princes Axel de Danemark et Jean de Luxembourg. LL. AA. RR. les princesses Marguerite du Danemark et du Luxembourg. Au second plan, les dames d'honneur et le corps diplomatique. A droite : les membres du C. I. O. et les représentants des Fédérations internationales. A droite également : MM. les membres du gouvernement et MM. les représentants de la Municipalité de Stockholm, sous la direction de M. Ake Hassler, premier vice-président de la Municipalité de Stockholm. Dans la salle, les épouses des personnes présentes, puis le public. Environ trois cents personnes assistèrent à cette manifestation empreinte de dignité.

